



Le Saint-Siège

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II À L'ÉVÊQUE DE FROSINONE-VEROLI-FERENTINO (ITALIE)

A mon vénéré frère

Mgr Salvatore BOCCACCIO

*Evêque de Frosinone-Veroli-Ferentino*¹. Au mois d'août de l'année dernière, le Chapitre de la Cathédrale de Ferentino, sous votre conduite, vénéré frère, a ouvert le XVII^e centenaire commémorant la mort de saint Ambroise martyr, Protecteur de la ville, et, avec sainte Marie Salomé, Patron du bien-aimé diocèse de Frosinone-Veroli-Ferentino. L'année jubilaire se conclura le 1 août de cette année. A l'occasion de cet heureux anniversaire, j'ai plaisir à m'unir à la joie de tous ceux qui rendent grâce au Seigneur pour les merveilles accomplies durant l'héroïque existence et à travers le martyre du saint centurion Ambroise, tué, selon la tradition, le 16 août 304, au cours de la féroce persécution de l'empereur Dioclétien. Depuis lors, le souvenir de ce grand témoin du Christ a continué d'accompagner le chemin des chrétiens de Ferentino et de la communauté diocésaine. Tout en vous exprimant, vénéré frère, des sentiments de proximité fraternelle, j'étends ma pensée aux prêtres, qui sont vos plus proches collaborateurs, aux religieuses et aux religieux, ainsi qu'à toutes les composantes du Peuple de Dieu confié à vos soins pastoraux. La fête patronale de saint Ambroise martyr est célébrée le 1 mai, dans le contexte liturgique du Temps pascal, moment très favorable pour célébrer un saint martyr, témoin par excellence du Seigneur Jésus mort et ressuscité. Dans la lumière de la Résurrection, la passion du Seigneur révèle toute sa puissance salvifique, en rendant plus facilement compréhensible la signification et la valeur du martyr chrétien. Le sang versé en communion avec le sacrifice rédempteur du Christ est le germe d'une nouvelle vie évangélique: de foi, d'espérance et de charité. Il est une sève vitale pour l'Eglise, prémice d'une humanité renouvelée dans l'amour et tendue vers la recherche active du Royaume de Dieu et de sa justice. Saint Ambroise martyr représente tout cela pour l'Eglise qui croit, qui espère et qui aime, à Ferentino et sur tout le territoire du diocèse.² Beaucoup de choses ont changé au cours de ces dix-sept siècles d'histoire. Le monde s'est largement transformé et un grand nombre de conquêtes ont été faites sur le plan humain et social, notamment grâce à l'influence bénéfique du message évangélique et à la contribution généreuse d'un très grand nombre de générations chrétiennes. Toutefois, à notre époque, le sécularisme progresse, menaçant même de conduire des sociétés dont l'évangélisation est ancienne vers des formes d'agnosticisme qui constituent un véritable défi pour les croyants. Dans ce contexte, le témoignage de ceux qui, par fidélité au Christ et à l'Evangile, n'ont pas hésité à donner leur vie, acquiert une éloquence extraordinaire. Par leur exemple, ils engagent les chrétiens à une cohérence courageuse allant jusqu'à l'héroïsme. Seul celui qui est disposé à le suivre jusqu'au bout est en mesure de se mettre sans réserve au service de l'homme, qui est "la première route et la route fondamentale" de la mission des croyants dans le monde (cf. Enc. *Redemptor hominis*, n. 14). De ce point de vue, les priorités pastorales que vous avez voulu, vénéré frère, indiquer à la communauté ecclésiale en cette année du XVII^e centenaire, apparaissent plus

que jamais opportunes. Vous invitez à juste titre tous les baptisés à une conscience renouvelée de leur vocation missionnaire, et vous mettez en évidence certains domaines d'intervention apostolique prioritaires: la paix, les jeunes, la famille, la pauvreté, les migrants. J'invite la communauté diocésaine tout entière à parcourir ce chemin avec enthousiasme, inspirée par le désir de faire retentir pour notre époque l'annonce évangélique, en témoignant de façon concrète de l'amour de Dieu envers tout être humain. Dans le visage de chaque personne, sans distinction d'origine ni de culture, en particulier chez le plus pauvre et le plus dépourvu des hommes, les chrétiens reconnaissent le visage lumineux du Christ.³ Par le don de leur vie, les martyrs témoignent que ce service passionné à la cause de l'homme ne peut être accompli qu'en restant intimement uni au Christ. Cela n'est possible que si l'on reste solidement enraciné dans la prière, si l'on se nourrit de l'Eucharistie et de la Parole de Dieu, que si l'on se renouvelle constamment à travers le sacrement de la Réconciliation (cf. *Novo millennio ineunte*, III partie). Par son exemple, le martyr rappelle que la véritable priorité pour le baptisé est de tendre vers la sainteté, comme l'enseigne le Concile Vatican II dans le chapitre V de la Constitution *Lumen gentium*. Depuis le grand Jubilé de l'An 2000, j'ai mis l'accent à plusieurs reprises sur cette "urgence pastorale", qui est une condition indispensable pour un renouveau authentique de la communauté chrétienne. La sainteté exige que le regard de notre coeur demeure fixé sur le visage du Christ, à l'imitation de Marie, modèle de tout croyant. Il est nécessaire, par ailleurs, que chacun puise aux sacrements, et en particulier à l'Eucharistie, la vigueur pour mener à bien sa propre mission. En effet, sans un profond renouveau de foi et de sainteté et sans le soutien divin constant, comment la communauté ecclésiale pourrait-elle affronter le grand défi de la nouvelle évangélisation?⁴ Que le souvenir et l'exemple de saint Ambroise martyr constituent pour tous un encouragement et un soutien à suivre le Christ avec une fidélité docile et totale. Pour aider les prêtres, les religieux et les fidèles de ce diocèse à parcourir avec une conscience plus forte ce chemin de cohérence chrétienne, en union avec les croyants de toutes les régions du monde, je voudrais à nouveau remettre, en esprit, à chacun les Lettres apostoliques *Novo millennio ineunte* et *Rosarium Virginis Mariae*, ainsi que l'Encyclique *Ecclesia de Eucharistia*. Dans ces documents, j'ai réuni les indications que j'ai jugées les plus nécessaires pour aider chacun à entrer avec espérance dans le troisième millénaire. Je renouvelle bien volontiers ce don au cher diocèse de Frosinone-Veroli-Ferentino, en invoquant l'intercession céleste de son saint Patron, le martyr Ambroise, ainsi que la protection maternelle de la Très Sainte Vierge Marie, tout en vous faisant parvenir de tout coeur, vénéré frère, ainsi qu'aux fidèles confiés à vos soins pastoraux, une Bénédiction apostolique particulière. *Du Vatican, le 27 avril 2004.*

IOANNES PAULUS II